



Réponse de Maganga Moussavou à BOA

« Je ne peux pas aller accueillir un candidat comme moi »

Par Prince Villa

Dans sa tournée de pré-campagne déguisée en tournée républicaine, à travers le pays, Ali Bongo Ondimba a déploré à l'étape de Mouila, l'absence de l'édile de la ville, Pierre Claver Maganga Moussavou, à sa descente de l'hélicoptère, le qualifiant de « *maire fantôme* » à chacune de ses visites dans la capitale provinciale de la Ngounié.

La réponse du président du Parti social démocrate (PSD), par ailleurs candidat à la présidentielle du 27 août à venir, a été virulente : « *Je ne peux pas aller accueillir un candidat comme moi* », a fait savoir le premier magistrat de la ville Mouila, au cours d'un échange avec la presse, le jeudi 21 juillet dernier à Libreville.

Pourtant, en « *respect pour sa fonction* », il s'est plié aux exigences républicaines en dépê-

chant le maire du 1er arrondissement à l'aéroport. Selon l'opposant, il n'est plus un secret pour personne qu'Ali Bongo est déjà en campagne électorale.

Ce qui sous-tend qu'il se moque pas mal des démarches entreprises par l'opposition auprès des juridictions compétentes, pour que sa candidature soit rejetée. En principe, il ne doit plus mettre à contribution les moyens de l'Etat pour sa randonnée à travers le pays.

Pour ce qui est de l'étape de Mouila, Pierre Claver Maganga Moussavou pense qu'étant un accro de voyages, des photos et des jeux, « *ce qu'Ali Bongo recherchait, c'est que je prenne une photo à ses côtés, pour que le peuple gabonais dise que je suis bel et bien son ami* », alors qu'en réalité, a poursuivi l'édile, « *je ne serais jamais proche d'un pouvoir qui a ruiné le tout le pays.* »

Ali Bongo compense son

manque de voyages à l'étranger, par ce périple à l'intérieur du pays. Des visites qui n'apportent d'ailleurs rien aux populations.

Partout où il est passé, l'homme aux quatre actes de naissance a été incapable de montrer ses réalisations locales durant ses sept ans de pouvoir. Au contraire, il a tenté de compenser sa gêne, en tenant des propos indignes d'un chef d'Etat sur les leaders de l'opposition.

Ce qui lui a valu des huées à Makokou, Oyem et Minvoul. Depuis son intrusion à la tête du Gabon en 2009, Bongo Ondimba Ali (BOA) a totalement ignoré le développement des principales villes du pays.

Il a été incapable de mettre une véritable politique décentralisation. Ce qui a fait dire au président du PSD que le système vorace des Bongo n'a que cure du développement du Gabon.